nous pouvons tout obtenir. Oui, avec un tel levier nous pourrions soulever le monde.

Enfin Messieurs, Nous venons ici pour demander pardon à Dieu et à Notre Seigneur. Voilà pourquoi chacune de nos nuits d'adoration commence par un pèlerinage à la Sainte Face. Où trouver en effet un moyen plus propre à nous faire entrer dans les sentiments de Jésus, victime d'expiation pour nos péchés ; Qui pourrait contempler les traits adorables de notre Saint Rédempteur, tels qu'ils étaient au jour de sa douloureuse passion, sans se sentir l'âme brisée de douleur, sans détester du fond de l'âme les crimes sans nombre qui ont valu à l'Homme Dieu tant de souffrances et tant d'ignominies. Qui pourrait ne pas éprouver alors un irrésistible besoin de demander pardon à Dieu, d'unir sa voix à celle de la divine Victime pour fléchir la colère céleste. Si pour quelques âmes, la nuit est l'heure du recueillement, pour des milliers d'autres, c'est l'heure du crime, c'est l'heure où elles peuvent en toute liberté se livrer à tous les instincts mauvais de leur nature dépravée. C'est donc une pensée éminemment charitable et qui doit être souverainement chère au cœur de Jésus que de choisir ce temps pour crier pardon et miséricorde. Notre pieuse association a donc parfaitement raison de nous faire répéter d'heure en heure un acte solennel d'amende honorable à la Majesté divine outragée. Vous ne vous attendiez pas sans doute, Monseigneur, Messieurs, en venant ici ce soir d'avoir à subir la lecture d'un tel compte-rendu. Je n'ai pas, vous ne le voyez que trop, le don de dire beaucoup en peu de paroles. Si Dieu me l'avait accordé j'aurais dit d'avantage, c'est évident ; aurais-je été plus court, j'en doute. Quel cœur sait se borner quand il parle de ce qu'il aime et de ce qu'il veut faire aimer. Patience, il ne me reste plus, heureusement Monseigneur, Messieurs qu'à vous prier d'agréer ma gratitude la plus vive et la plus sincère pour votre bienveillante attention. Loin d'en vouloir à l'adoration nocturne pour les longueurs infinies de son secrétaire, veuillez m'en tenir seul responsable et conserver toujours à notre chère association une large place dans vos prières et dans votre affection. Merci encore une fois, Monseigneur, pour l'intérêt tout particulier que vous daignez porter à notre OEuvre. Que le Très-Haut vous en récompense dès cette vie en couronnant d'un plein succès tout ce que vous entreprenez pour la gloire de Dieu dans votre vaste diocèse. Merci, M. le Supérieur. Veuillez croire que vos éloquents paroles sont profondément gravées dans le cœur de chacun de nous. Merci, vénérable vieillard que nous sommes si heureux de voir à notre tête. Les soixante ans de votre fécond sacerdoce vous assurent là haut une bien belle couronne, mais vivez encore longtemps pour l'honneur de notre association et l'édification de notre cité. Merci, M. le Curé. Les anges de la paroisse de Notre-Dame doivent bien souvent parler de vous au Bon Dieu. Ils savent encore mieux que nous, combien nous vous sommes redevables car ils